

COMITÉ d'EXPERTS

CADRES CONCEPTUELS

Définitions 2025

L'Open data (données ouvertes)

Désigne des **données numériques mises à disposition** possédant les caractéristiques techniques et juridiques nécessaires pour être **librement utilisées, réutilisées redistribuées par quiconque, à tout moment et n'importe où.**¹

Les trois grands principes d'une donnée ouverte



Accessible

Les données doivent être mises à disposition dans leur intégralité, à un coût de reproduction raisonnable, et fournies dans un format aisément exploitable et modifiable.



Réutilisable et redistribuable

Les données doivent être disponibles sous une licence autorisant leur réutilisation, leur redistribution et leur croisement avec d'autres ensembles de données.



Disponible pour tous

Les données ouvertes doivent pouvoir être librement utilisées, reproduites et partagées, ou ne faire l'objet que de conditions d'utilisation très souples et de restrictions minimales.

L'ouverture des données (*open data*) est encadrée en France et dans l'Union européenne par des **licences open data**. Une licence *open data* liste les droits et les obligations des producteurs et des réutilisateurs de données afin de protéger les acteurs, tout en posant des limites dans la réutilisation des données ouvertes. Ainsi, elle contribue à favoriser l'utilisation des données en clarifiant les risques, c'est-à-dire en assurant leur traçabilité et le respect de leur intégrité.

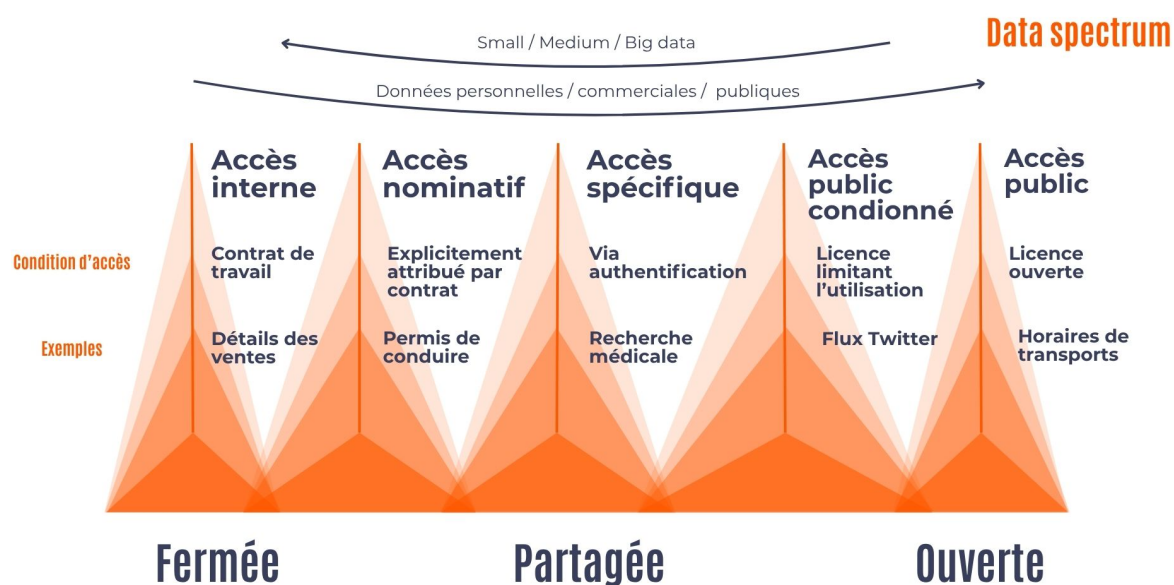
¹ Source : [OpenDataCharter](#). La définition d'OpenDataCharter peut être complétée par celles proposées par l'[Open Data Handbook](#) ou par [Open Definition](#)

En France, l'ouverture des données a été motivée par des objectifs divers, tant politique, qu'économique ou encore technique. L'*open data* entend ainsi :

- **Renforcer la transparence démocratique** de l'action publique,
- **Améliorer l'efficacité de l'action publique**,
- **Éclairer la prise de décisions** des décideurs publics et privés,
- **Encourager l'innovation** économique et sociale,
- **Promouvoir l'interopérabilité** et la **standardisation** des données,

Si l'*open data* ne doit pas se confondre avec le Fair data², les objectifs à l'origine du premier et les grands principes promus par le second (Facile à trouver, Accessible, Interopérable, Réutilisable), se sont interpénétrés. Et pour cause, le Fair data contribue à forger un cadre normatif de pensée et de travail, indispensable à la mise en application et à la réalisation des objectifs originelles qui ont motivé l'ouverture des données publiques.

Enfin, notons que l'*open data* ne se limite pas uniquement aux données publiques. En effet, les données ouvertes peuvent être produites par des institutions publiques, mais également par des organisations du secteur privé, comme des grandes entreprises, des PME, des associations, etc...



Source : theodi.org/data-spectrum

² Les principes FAIR (*Findable, Accessible, Interoperable, Reusable*) décrivent la manière dont les données doivent être organisées pour être plus facilement accessibles, comprises, échangeables et réutilisables. Ces principes concernent toute ressource numérique disponible en accès ouvert relative à une activité scientifique.

Un cas d'usage ³

Scénario concret et répliquable dans lequel un ensemble de données est collecté, traité et mobilisé **pour répondre à un besoin ou à un problème déterminés**. Il ne s'agit pas seulement d'illustrer un usage possible, mais de modéliser une situation fonctionnelle typique, circonscrite et périmétrée

La notion de cas d'usage est la traduction du terme anglais *use case* (parfois également traduit en cas d'utilisation) et désigne, dans sa définition initiale issue de l'ingénierie logicielle, une description formalisée des différentes interactions entre un système et ses utilisateurs, dans le but de réaliser un objectif précis.

Le concept a été introduit dans les années 1980 par **Ivar Jacobson**, ingénieur suédois en informatique, dans le cadre du développement de méthodes d'analyse orientées objet. Il a été formalisé ensuite dans le langage UML (*Unified Modeling Language*), où un *use case* désigne un scénario fonctionnel représenté par une interaction entre un ou plusieurs acteurs (humains ou systèmes) et le système étudié.

En 1984, **Jacobson** définit le « *use case* » comme suit :

A large system participates in the execution of a great number of functions. The static structure of a system is usually described in the form of a tree, where the root is the system and the other nodes constitute the system's functions, data, processes, etc., in other words what we usually call its modules. The dynamic behaviour of a system is not possible to sum up in one single description. Usually the entire behaviour is described by describing its parts, i.e. by describing the behaviour module by module in the system. These assertions apply to several of the techniques mentioned earlier. The system is described in ObjectOry as a black box by describing a number of aspects of the system. These different aspects, each corresponding to a behaviourally related sequence, are called use cases.⁴

A partir des années 2010, on constate que le terme cas d'usage a été repris dans le domaine de la science des données et de la gouvernance de la donnée, par analogie fonctionnelle. Il désigne désormais un scénario concret dans lequel les données sont utilisées pour répondre à un besoin ou à un problème déterminés. **On pourrait donc définir le cas d'usage comme un scénario répliquable dans**

³ Source : Mme. Sabrina HAMMOUDI, docteur en droit public

⁴ JACOBSON, Ivar, « Object-oriented development in an industrial environment », ACM Digital Library, 1987, <https://dl.acm.org/doi/10.1145/38807.38824>

lequel un ensemble de données est collecté, traité et mobilisé dans une finalité définie.

Le cas d'usage est plus qu'un simple exemple d'utilisation : il ne s'agit pas seulement d'illustrer un usage possible, mais de modéliser une situation fonctionnelle typique, circonscrite et périmétrée (intégrant les enjeux, les acteurs, des flux, des méthodes, des territoires, etc...).

On observe également que la notion de cas d'usage peut recouvrir deux approches complémentaires. Elle peut d'abord désigner des usages réels, observés et modélisés a posteriori dans une logique d'analyse. Mais elle peut aussi être utilisée de manière prospective, pour imaginer des scénarios d'utilisation possibles.

Pour aller plus loin ...

Ouvrage

- ➔ STALLMAN, Richard, *Free Software, Free Society: Selected Essays of Richard M. Stallman*, intr. LESSIG, Lawrence, Boston, GNU Press, 2002, 230p, <https://www.gnu.org/philosophy/fsfs/rms-essays.pdf>

Articles

- ➔ PYROZHENKO, Vadym, "Open Government: Missing questions", *in* SAGE, n°49, 2017, pp. 1494-1515.
- ➔ YU, Harlan, & ROBINSON, David G., "The New Ambiguity of "Open Government", *in* UCLA. L. Rev. Disc., n°59, 2012, pp. 178 - 208.